



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

Le rôle du contexte dans la compréhension et l'interprétation des unités phraséologiques des formeurs de Algérie-Monde.com

Yahia Abdeldjebar Atmane

Université Djillali Liabes Sidi Bel Abbès

Atmaneyahia03@gmail.com

Reçu le 15-01-2021 / Évalué le 05-03-2021 / Accepté le 16-07-2021

Résumé

L'étude des unités phraséologiques est remise à l'honneur, plusieurs disciplines s'y intéressent. La didactique considère les expressions idiomatiques comme des ouvrants pour accéder à la culture de l'autre. La sociolinguistique, de son côté, examine la fonction discursive assignée à ces formes de figement. Cet article s'inscrit dans l'optique sociolinguistique et porte sur l'analyse des expressions figées dans le forum de discussion Algérie-Monde.Com. En premier lieu, nous ferons l'état de l'art de la notion d'expression figée et les concepts y attenants comme locutions et proverbes. Nous nous attellerons ensuite à l'analyse des expressions figées issues du forum Algérie.dz pour voir comment le contexte communicationnel et conversationnel permettent d'accéder au sens des expressions figées.

Mots-clés : unités phraséologiques, contexte, compréhension, interprétation, forum Algérie-Monde.com

Forum Algerie-Monde.com دور السياق في فهم وتفسير الوحدات اللغوية لمدرربي

ملخص

العديد من الاختصاصات أولت أهمية لدراسة العبارات المركبة. التعليمية تعتبر هذه العبارات اللغوية وسيلة لتفتح على ثقافة الآخر. العلوم اللسانية تناولت بدورها الوظيفة الخطابية المتعلقة بهذه العبارات. هذا المقال يندرج في مجال المسائيات الاجتماعية بغرض دراسة العبارات المركبة في موقع التواصل. في البداية، نتطرق إلى دراسة الحقل المعرفي العبارات المركبة والمفاهيم ذات الصلة بها كالمثال. ثم نهتم بتحليل هذه العبارات الساخنة من هذا موقع لنفهم كيف يساهم السياق التواصل والخطابي إلى فهم معنى هذه العبارات المركبة.

المفتاحية الكلمات : منتدى التفسير، الفهم، السياق، اللغوية، الوحدات Algeria-Monde.com forum

The role of context in the understanding and interpretation of phraseological units of Algerian-Monde.com trainers

Abstract

The study of phraseological units is revived; several disciplines are interested in it. The didactic considers idiomatic expressions as openings to access the culture of the other. Sociolinguistics, for its part, examines the discursive function assigned to these forms of freezing. This article is part of the sociolinguistic perspective and focuses on the analysis of frozen expressions in the Algeria-Monde.Com discussion forum. First, we will review the state of the art of the notion of frozen expression

and related concepts such as idiotism, locutions and proverbs. We then tackle the analysis of frozen expressions from the Algeria.dz forum to see how the communicational and conversational context provide access to the meaning of frozen expressions.

Keywords: phraseological units, context, understanding, interpretation, Algeria-Monde.com forum

Introduction

Comme son nom l'indique, les expressions figées n'admettent pas de changement ou de commutation des constituants qui les composent. Ainsi, dans l'expression *de fil en aiguille*, si on opère une commutation entre l'item *fil* avec *corde*, le sens de cette expression ne sera pas intelligible. Ces expressions ont été fixées par un type d'agencement d'items qui correspond à un sens : une combinaison unique et un sens unique.

Les expressions figées sont considérées comme des codes linguistiques qui font partie de la langue, elles sont employées dans le discours sous forme de séquences discursives libres et « se trouvent, pour des raisons diverses, partiellement ou entièrement solidifiées ; » (Mejri, 2000 : 610).

L'usage de ce genre de locution est fréquent dans les forums de discussions, lié sans doute au caractère oral des échanges. Le degré d'expressivité des locutions figées est considéré comme un facteur qui sous-tend le recours à la phraséologie.

Les récentes recherches se sont intéressées à ce genre de discours en portant une attention particulière à l'aspect pragmatique et dialogique. Dans le domaine de la presse écrite, les expressions figées sont employées compte tenu de leurs degrés d'expressivité et d'attractivité :

Les expressions figées, ressources langagières héritées d'un stock linguistique partagé, deviennent des outils discursifs à fonctions multiples, au service parfois d'une subjectivité montrée dans le discours de presse. (Amarni, 2016 : 04).

Dans cet article, nous nous penchons sur l'analyse des séquences figées du forum Algérie-Monde. Les internautes qui participent sont des Algériens qui résident en France et d'autres qui vivent en Algérie. La problématique du sens des expressions figées est au centre des recherches en linguistique et soulève la question des types de figement. Les études montrent que la frontière entre figement et défigement n'est pas étanche (Gross, 1996 ; Anscombe, 2003 ; Mejri, 1997, Mejri 2018). Elle est plutôt scalaire ou graduelle d'où la difficulté de fournir une définition rigoureuse. Une expression figée comme *un froid de canard* est totalement transparente pour un Français mais elle est complètement opaque pour un Anglais.

Nous considérons que les indices textuels relevant du contexte d'énonciation peuvent faciliter l'interprétation et la compréhension des expressions figées. Mejri (2018) montre que les investigations menées dans le domaine des expressions figées se sont focalisées sur l'aspect syntaxique au détriment de l'aspect sémantique. Le rôle du co-texte et du contexte ont été étudiés mais d'une façon éparse :

Force nous est de constater que la combinatoire externe (cotexte) et les éléments énonciatifs qui interviennent dans la structuration du sens des phraséologismes ont été abordés d'une manière parcellaire. (Mejri, 2018 : 12).

Selon Mejri (2018), la sémantique phraséologique s'est limitée à l'étude des unités sémantiques à l'intérieur de l'unité syntaxique (*approche autocentrée*).

1. Champ définitoire

1.1. Le figement en linguistique

Le figement, comme concept linguistique, n'apparaît qu'en 1967 sous la houlette de Jean Dubois dans le Dictionnaire du français contemporain. En sus du sens de figement d'un liquide comme le sang ou la graisse relevé dans les dictionnaires précédents vient s'ajouter le sens d'une locution qui n'admet pas de modification. Le figement d'une locution verbale signifie « le fait qu'elle forme un tout indécomposable ». (Pruvost 2017 : 136). Le *Dictionnaire de linguistique* Larousse abonde dans le même sens en soulignant le caractère indissociable des monèmes : « Le figement est un processus linguistique qui, d'un syntagme dont les éléments sont libres fait un syntagme dont les éléments sont indissociables » (Dubois, 2002 : 202).

Nous concluons que le figement se caractérise par une perte de l'autonomie des monèmes qui forment une unité indissociable.

1.2. Locution idiomatique

On appelle idiotisme toute construction qui apparaît en propre à une langue donnée et qui ne possède aucune correspondance syntaxique dans une autre langue. Le présentatif c'est un gallicisme, idiotisme propre au français ; How do you do est un anglicisme. On a ainsi des anglicismes, des germanismes, des latinismes, des hellénismes. (Dubois et al. 2002 : 240).

D'autres terminologies sont proposées par des linguistes comme Benveniste qui avance la notion de synapsie qui serait un mode de formation des mots :

(...) tous les éléments sont en principes idiomatiques et de forme libre et ... peuvent être eux-mêmes des synapsies, ils sont reliés par des joncteurs, principalement de et à, et leur ordre est toujours déterminé + déterminant. (Benveniste, 1966 :174).

Selon Gross, ces multiples définitions ne tiennent pas compte du fonctionnement des expressions figées et obéissent à des critères formels ou sémantiques sans établir les *interrelations* entre les critères de définition. Pottier (1987) par exemple, propose le terme de lexie composée comme *brise-glace* et lexies complexes comme des expressions figées comme *faire une niche* et *en avoir plein le dos*. Gross (1996 : 05) constate qu'*avoir peur* figure parmi les lexies composées et considérées comme figées mais cette expression n'est pas figée puisque « peur est un substantif prédicatif que le verbe avoir est un verbe support qui peut être effacé après la formation de relative : Luc a peur, la peur que Luc a ». (Gross, 1996 : 05).

1.3. Les formes de figement

Les expressions se déclinent sous différentes formes mais elles se distinguent essentiellement par le degré de figement. Certaines tolèrent des reformulations par le procédé de commutation, Labelle (1988) montre que l'expression *briser le cœur* par exemple peut s'employer sous différentes formes, *tu m'as brisé le cœur* mais l'expression figée *tel père tel fils* ne tolère pas d'autres manipulations. C'est le cas des proverbes qui n'acceptent pas de changement syntaxique ; « d'autre part, le caractère contraint des proverbes, nous avons pu les analyser comme de bons exemples de phrases figées » (Conenna, 1988 :99).

Même si les proverbes sont repérés par intuition, par une certaine rime et une résistance à la manipulation des mots, la frontière entre proverbe et expressions figées n'est pas facile à établir. On peut donc faire des rapprochements entre ces deux procédés. Le proverbe se rapproche aussi des expressions comme *L'amour, toujours l'amour*, des slogans, de certaines tournures des définitions scientifiques (Conenna, 1988 : 101).

Gross abonde dans le même sens en faisant remarquer qu'« il existe des différences entre phrases figées et proverbiales mais elles ne constituent pas des critères suffisants de séparation » (Gross, 1982 : 162).

Les expressions figées sont classées selon leur degré de fixité. Les expressions qui ne tolèrent aucune forme de commutation comme *advienne que pourra* relèvent du figement absolu, mais constituent une infime partie des expressions figées (Mejri 2005).

Elles sont généralement le vestige d'un ancien français. Gross (1996) les appelle *des blocs erratiques*.

Par rapport aux expressions figées, il existe des phrases libres qui tolèrent des modifications et des reformulations. On peut mesurer le degré du figement selon le nombre de contrainte : plus il y a de contraintes plus l'expression est figée.

Nous concluons à la suite de ce qui a été dit que les études dans le domaine du figement se caractérisent par un foisonnement terminologique. Les expressions figées font partie inhérente de la langue et de son histoire. Toutes les expressions figées sont de nature scalaire ou graduelle (Schapira 1999). Le paramètre de l'opacité est, selon Haquin (1916), une notion large qui se décline sous plusieurs formes (opacité associative, pragmatique, lexicale et elliptique).

2. Corpus d'étude et méthodologie

Nous nous penchons dans cet article sur l'étude des expressions figées publiées dans les forums de discussions. Notre corpus comprend les messages qui sont extraits du forum Algérie Monde.com de la rubrique café. Le fil de discussion s'intitule « un post pour se dire bonjour...salam...good morning..azul. Il a été créé par ahmeddamien, le 18/11/2011 à 20h08. L'ensemble des messages ont été transcrits intégralement et n'ont subi aucune modification.

Nous postulons que le figement contribue à la dynamique de langue et au renouvellement du lexique. Selon Mejri, une langue qui ne crée pas de figement est vouée à la disparition. Les phraséologies naissent généralement dans le discours et finissent pas se fixer.

C'est dans le discours que les SF prennent naissance, se figent et finissent par se fixer dans le lexique de la langue : qu'on songe à des formules prononcées par des hommes politiques et qui ont été reprises par les uns et les autres : Je vous ai compris ! Bilan globalement positif ; Vous n'avez pas le monopole du cœur. Le phénomène n'a rien d'anecdotique. Le figement est un processus dans lequel s'inscrit la langue. C'est par condensation que les séquences se fixent dans des emplois particuliers et globaux ;(Mejri, 2005a : 165).

Pour les besoins de l'analyse, nous nous référons aux travaux portant sur l'analyse du discours et aux outils théoriques relevant du numérique. Nous nous appuyons sur les travaux portant sur la sémantique des expressions figées qui ont intégré le rôle du co-texte et du contexte et l'aspect culturel associé à l'emploi des phrasèmes. Yohan Haquin (2016) relève le manque existentiel dans le domaine de l'interprétation des expressions figées et la nécessité d'introduire d'autres outils d'analyse comme *la notion de scène lexicale et scène réelle*.

Mejri de son côté, abonde dans le même sens : « Un survol rapide des études phraséologiques montre clairement que l'analyse sémantique de ce genre de séquences s'est limitée aux opérations qui s'effectuent à l'intérieur de l'unité polylexicale ». (Mejri, 2018 : 12).

3. Analyse des messages postés

Nous procédons à l'analyse des expressions figées qui se caractérisent par l'usage des déictiques qui génèrent *un potentiel dialogique*¹ et interactionnel entre les participants.

Message 1

Salam djezaire

comment vas tu

on parlait justement de toi avec gre sur le post ou est full

il y a 2 minutes

tes oreilles ont du siffler.....lol

que racontes tu

L'expression figée *tes oreilles ont du siffler*² est mise dans un contexte d'énonciation ; elle découle des deux premiers segments : *on parlait justement de toi avec gre* et *il y a deux minutes*. Cette mise en contexte permet de comprendre le sens attribué à cette expression figée qui veut dire qu'on parle de quelqu'un derrière son dos, généralement pour dire des méchancetés.

Car si on isole l'expression en gardant uniquement *les oreilles qui sifflent*, on peut comprendre qu'il s'agit d'une otite qu'on appelle dans le jargon médical les acouphènes.

Cette expression figée a subi une restriction sémantique en laissant comprendre que l'internaute était à l'écoute sans avancer l'idée de parler de lui avec méchanceté. Cette expression se rapporte donc à une situation de communication qui dévoile le sens qu'on lui attribue. Elle intervient dans un contexte situationnel où on parle de quelqu'un au moment où il arrive.

Nous concluons que cette expression a deux sens, un sens propre qui signifie avoir des acouphènes et un sens figuré qui signifie qu'on parle de quelqu'un en disant des méchancetés. *Tes oreilles ont dû siffler* signifie que *Tu es à l'écoute*. Cette expression, bien qu'elle soit opaque, est d'une interprétation déductible ; elle acquière donc le statut d'expression semi-figée.

Message 02

*J etais en france 3 semaines
ai goute a l ete indien³ de lille*

Cette expression est l'œuvre de Ahmeddamien qui s'explique sur son absence durant trois semaines. Bien que l'expression provienne du Canada où les Indiens de ce pays se préparent à l'arrivée de l'hiver, elle a subi un rayonnement sémantique à l'ensemble de la planète où l'on ressent une chaleur qui ressemble à l'été indien. Cette expression monolexicale est construite avec un pronom sujet co-référent à la personne réelle qui parle : *je*. Cette expression est opaque car il n'y a aucun rapport sémantique entre *Indien* et le beau temps qui précède l'hiver. Il y a donc une sorte de « décalage, entre, d'un côté, ce que dit une expression et, de l'autre, ce dont elle parle en réalité, un critère, parmi d'autres, qui pourrait expliquer le caractère « phraséologique » des expressions figées et servir de critère de délimitation. (Haquin, 2016 :48). Sous un autre angle, cette expression peut s'envisager comme semi-opaque. Selon Tomba (2011), une expression est totalement opaque si le sens ne se projette sur aucun élément. Par contre, si l'un des éléments est transparent, on parlera d'expression semi-opaque. *Indien de Lille* est opaque par contre, l'été est transparent. Haquin parle d'opacité lexicale due à l'intrusion d'un terme opaque.

Message 03

*j etais dans une maison sans le net
le soir roubaix ville la plus proche est vraiment pas tentante pour aller au cafe
net
et je ne sais plus ce que j ai fait de ton msn
je l ai pas introduit dans ma liste et j ai vire mes messages ici
je reviens bientotc a sera partie remise⁴*

L'expression *partie remise* provient du jeu d'échecs quand les deux joueurs ne peuvent donner échec et mat et qu'il faut recommencer la partie. Au sens figuré, cette locution verbale signifie qu'on va reporter quelque chose à une autre fois. Cette expression figée est accessible du point de vue sémantique, elle fait partie du rituel conversationnel routinier. La contiguïté entre la scène lexicale⁵ et la scène réelle réduit sensiblement l'opacité de cette expression.

Message 04

wa 3alykom 😊
je m'attendais à ce que le vent me réponde 😊
Ahmed te dit de saluer mm si personne n'est là ou personne ne répond 😊

L'expression figée *le vent me répond* est employée lorsqu'on ne reçoit pas de réponse suite à une longue période d'attente. Le sens de l'expression n'est pas transparent et le sens n'est pas déductible de l'ensemble des termes qui la composent. Nous parlerons d'une expression figée opaque avec un degré d'inférence car l'emploi de cette expression laisse entendre que personne ne répond.

4. Les expressions figées de sens équivalents

Message 01

essayez d'aider les autres

ca vous retombe sur la tronche.....

Effet boomerang

L'expression figée *tomber sur la tronche* signifie que quelque chose vous tombe sur la tête. L'internaute reprend cette expression en donnant une expression équivalente, *effet boomerang*. Dans ce message, on comprend mieux le sens de cette expression, qui signifie qu'une action bien qu'elle soit bonne se retourne sur la personne. Nous pouvons considérer l'expression *tomber sur la tronche* comme semi-figée car on peut la reformuler d'une autre façon *tomber sur la tête* mais *effet boomerang* est complètement figée. Elle est totalement opaque.

Nous concluons que l'expression *tomber sur la tronche et effet boomerang* sont considérées comme équivalentes, employées à des fins d'emphase.

Message 02

*aaah, 2 personnes, si ce n'est pas du beau monde 😊 j'aime pas el ghachi⁶
😊 j'adore les comités restreints 😊*

Dans ce message, nous relevons deux expressions figées dont l'une complète l'autre. La première peut facilement se comprendre par le segment qui la précède *2 personnes* est jugé comme du beau monde. Le deuxième énoncé est enclenché en français transcodé par l'insertion d'un item en arabe *el ghachi* puis suivi de l'expression figée *les comités restreints* dont le sens est accessible par le truchement du segment qui les précède, c'est-à-dire *j'aime pas el ghachi*. Les deux segments s'enchaînent selon un rapport logique de conséquence, *j'aime pas el-Ghachi donc j'adore les comités restreints*.

Message n° 03

Je sais

moi je suis cytoyen du monde beni adam⁷

salam

bon week end romance

bon appetit et bon week end ahmed

Dans ce message, nous relevons deux expressions, la première est *je suis citoyen du monde* et la deuxième formulée en arabe *beni adam*. Cette expression est une citation de Socrate qui dit : « Je ne suis ni Athénien ni un Grec mais un citoyen du monde ». Cette expression est passée dans l'usage courant en se figeant ayant le sens de *Je suis comme tout le monde*. Cette expression est complétée par son équivalent en arabe algérien *beni adam*. Elle a subi une recombinaison par l'adjonction d'un autre paradigme figé en arabe à des fins de rendre l'expression française plus transparente. Nous pouvons parler d'une expression figée polyphonique. L'expression *citoyen du monde* et *beni adam* renvoient à deux référents culturels différents.

5. Les expressions figées et le rôle du co-texte et du contexte

Message 1

je suis un couteau suisse, je parle toutes les langues....lol (nous sommes sur FA Monde...).

Couteau suisse désigne un canif muni d'une lame, d'un tire-bouchon et d'un décapsuleur. Les dictionnaires en ligne comme l'internaute et le dictionnaire Atilf ne donnent que le sens propre, celui d'ustensile. Par contre, le dictionnaire Wictionnaire mentionne le sens figuré par extension qui désigne une personne qui possède plusieurs qualités. Cette locution a donc subi un glissement de sens, de l'inanité non humain à l'animé humain. Un rapport analogique s'est établi entre le couteau qui a plusieurs ustensiles à une personne qui sait faire plusieurs choses à la fois.

(Figuré) (Par extension) Qui possède de multiples qualités ou compétences.

Ses qualités de « *couteau-suisse* » du basket lui ont permis de faire l'une des plus belles carrières d'un Français en NBA, longue de 14 saisons. — (Le Monde, Le « *couteau-suisse* » du basket français, Boris Diaw, annonce sa retraite à 36 ans, Le Monde. Mis en ligne le 6 septembre 2018)⁸.

Cette expression, qui semble opaque sémantiquement, peut se comprendre en se référant au contexte d'énonciation. *Je suis un couteau suisse* est intelligible sans le segment qui suit *je parle toutes les langues*.

Message 2

salam à tous... 😊

petite insomnie... mais je sens que le marchand de sable monte les escaliers...

je ne vais pas tarder à aller lui ouvrir 😊

bonne nuit à tous

L'expression *le marchand de sable* est utilisée lorsqu'on ressent une fatigue et l'envie d'aller dormir. Elle provient d'une légende selon laquelle un enfant dépose du sable sur les yeux des enfants pour les faire dormir. Le passage du marchand de sable est associé au sommeil.

L'analyse contextuelle de cette expression dévoile des indices qui explicitent le sens et concourent à la rendre plus transparente. Le premier indice est *petite insomnie* qui indique un manque de sommeil suivi de l'articulateur *mais* qui annonce l'arrivée du marchand de sable. *Ouvrir au marchand de sable* suggère l'idée de retrouver le sommeil. Le deuxième indice *bonne nuit* renvoie au contexte temporel. Si nous associons ces différents indices liés au cotexte et au contexte nous pouvons décrypter le sens de cette expression. Par contre, l'extraction de cette expression hors contexte le rend plus opaque. *Marchand de sable* peut renvoyer au sens littéral d'une personne qui vent du sable.

Message 03 1/2014, 17h19#15593

Rhooooo tu racontes n'importe quoi 😞 T'es plus jeune que moiiiiiiiiiiiiiii je te signale ! Regardes moi je viens de me marier cette année. Faut laisser le mektoub⁹ faire son chemin. T'es quelqu'un de bien donc je suis sure que tu finiras par trouver chaussure à ton pied. Et toi t'as pas appris de tes erreurs lol.

Cette expression est employée généralement pour signifier *trouver ce qu'il nous convient*. Mais à l'origine, elle signifiait *trouver l'homme ou la femme qui nous convient*. Nous remarquons que le contexte d'énonciation se rapporte à l'origine sémantique de ce phrasème. Dans ce dernier message, nous relevons une série d'indices textuels qui permettent de dévoiler le sens de l'expression figée *trouver chaussure à ton pied*. En effet, les trois énoncés qui précèdent l'expression figée s'ordonnent de façon graduelle pour amener l'interlocuteur à comprendre le sens de la phraséologie.

T'es plus jeune que moiiiiiiiiiiiiiii je te signale !
Regardes moi je viens de me marier cette année.
Faut laisser le mektoub faire son chemin.

Le mariage dans le contexte social algérien est considéré comme un destin, *le mektoub* en arabe ; il signifie ce qui a été écrit, qui échappe par conséquent à notre volonté. Le *mektoub* est associé au mariage et permet de faire une corrélation sémantique avec l'expression *trouver chaussure à son pied*. Dans cet exemple, c'est la fonction structurante du phraséologisme qui permet d'accéder au sens opaque. La locution figée est précédée d'un co-texte à gauche *T'es quelqu'un de bien donc je suis sure que tu finiras par trouver* qui permet de lever l'ambiguïté de la phrase.

Message 04

hello

Journée passée à l'hosto

je suis encore dans les vapes

je repasserais quand mon cerveau revient à la normal

bizzzz

et prenez soin de vous

Dans ce message, nous relevons l'expression figée *être dans les vapes*, qui signifie *être dans le brouillard*, s'intercale entre deux segments ; le premier est *journée passée à l'hôpital* et le deuxième *je repasserais quand mon cerveau revient à la normal*. La mise en contexte de cette expression figée permet de déceler le sens qu'on lui attribue.

Message 05

*Hello tout le monde*¹⁰,

*j'ai entendu l'appel de Space pour les généreuses pêches ! donc je suis là !
oeilfermé*

*bon rétablissement à toi et ne te fais pas trop de bile, il m'arrive fréquemment
de faire des monologues ici ou là, je lis souvent en diagonale aussi et vouloir
répondre à quelqu'un mais ne pas le faire après : oubli, imprévu etc etc...*

Belle soirée à tous

Le deuxième message qui fait suite au premier permet de dévoiler le sens de l'expression *être dans les vapes* et permet aussi, par ricochet, de décrypter le sens de l'expression *ne pas se faire de bile*. L'internaute a souhaité un rétablissement à son interlocutrice et lui demande de ne pas se faire de souci.

Le contexte d'énonciation et les situations d'interaction contribuent à l'éclaircissement des expressions figées.

Conclusion

Cette étude montre le rôle prépondérant des expressions figées dans les conversations en ligne. Elles s'incrument dans les échanges conversationnels d'une façon spontanée, facilitent la transmission et l'interprétation du message. Même si le caractère opaque et non-compositionnel est le critère retenu des locutions, certaines apparaissent plus ou moins opaques, ce qui confirme l'idée de gradation. En effet, cette opacité est atténuée par le co-texte et le contexte qui facilitent la compréhension des phrasèmes. Nous avons relevé chez les internautes l'emploi des expressions figées qui ont un lien sémantique équivalent. Elles sont

considérées comme des expressions synonymiques employées souvent pour des raisons d'emphase. L'interprétation de certaines expressions figées requiert des connaissances de type encyclopédique ou socio-culturel. D'où la nécessité d'ouvrir des perspectives de recherche sur l'interprétation et la traduction des expressions et sur l'aspect pragmatique et interactionnel entre locuteur et interlocuteur.

Bibliographie

- Amarni, A. 2015/2016. *Etude discursive du figement dans les titres de presse. Cas de liberté (2009-2013)*, Thèse de Doctorat Université Kasdi Merbah Ouargla.
- Benveniste, E. 1966. *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard, t2.
- Connena, M. 1988. « Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes ». *Langages*, 23^e année, n° 90, p. 99-116. [En ligne] : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458726x_1988_num_23_90_1993 [consulté le 02 mai 2020].
- Dubois, J. et al. 2002. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse-Bordas.
- Gross, G. 1996. *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris : Editions Ophrys.
- Gross, M. 1982. « Une classification des phrases « figées » du français ». *Revue québécoise de linguistique*, volume1, n° 2, p.151-185. [En ligne] : <https://doi.org/10.7202/602492ar> [consulté le 26 mai 2020].
- Haquin, Y. 2016. « Comment analyser sémantiquement les expressions figées ? ». *Revue de Sémantique et Pragmatique*, n° 39 p. 39-58. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/rsp/403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rsp.403>[consulté le 26 mai 2020].
- Labelle, J. 1988. « Lexiques-grammaires comparés : formes verbales figées en français du Québec ». *Langages*, 23^e année, n° 90, p. 73-97. [En ligne] : <https://doi.org/10.3406/lgge> [consulté le 02 mai 2018].
- Mejri, S. 2005a. « Figement, néologie et renouvellement du lexique ». *Linx*, n°52 p.163-174
- Mejri, S. 2005b. « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement ». *Linx*, n°53, p.183-196. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/linx/283> ; DOI : 10.4000/linx.283 [consulté le 06 juillet 2019].
- Mejri, S. 2000. « Figement et dénomination ». *Meta*, vol 45, n°4, p 609-661. [En ligne] : <https://doi.org/10.7202/003611a> 2000 [consulté le 22 mars 2020].
- Mejri, S. 2018. « La phraséologie : cotexte, contexte et contenus culturels ». *Lublin studies in modern languages and literature*, 42(4), p.11-38. [En ligne] : URL : <https://journals.umcs.pl/lsmll/article/view/7443DOI:10.17951/lsmll.2018.42.4.11>
- Pruvost, J. 2017. « Figement, défigement : des figures à la linguistique ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, n°186, /2, p. 133-136.

Notes

1. Nous empruntons ce terme à Leroy Sarah Leroy « Le détournement dans les titres de presse : un marquage dialogique ? Bres, J., Haillet, P.P., Mellet, S., Nølke, H., Rosier, L. (éd.), *Dialogisme, polyphonie : approches linguistiques*. Actes du colloque international de Cerisy-la-Salle, 2-9 septembre 2004, 2005, Bruxelles, Belgique. pp.201-214. {halshs-00086520}.
2. Au milieu du XV^e siècle, on disait « avoir les oreilles qui cornent ». Cette expression a évolué en « avoir les oreilles qui sifflent ». Cela signifie qu'une personne dont on parle en son absence est censée pressentir que l'on parle d'elle. En général, on dit qu'une personne doit avoir les oreilles qui sifflent lorsqu'on en dit du mal. (Dictionnaire internaute).
3. Cette appellation, traduite de l'anglais indian summer, nous vient du Canada. Elle évoque cette période, après le véritable été et avant les premières neiges, mais après les premières

gelées, donc en octobre ou novembre, où il fait encore bon profiter de la nature aux couleurs flamboyantes sous un soleil et un vent du sud qui maintiennent des températures très douces pour la saison. Tiré de www.expressio.fr 'expressions' L'été indien - dictionnaire des expressions françaises ...

4. Ce n'est que partie remise. Ce projet n'est que différé, reporté à une occasion plus favorable : Trésor de la Langue Française informatisé. Entrée *partie remise*.

5. Nous empruntons ces concepts à Yohan Haquin, 2016, p.48.

6. Les gens, notre traduction.

7. Extrait du Le Monde avec AFP Publié le 06 septembre 2018 à 21h27 - Mis à jour le 07 septembre 2018 à 07h30.

8. Fils d'Adam, notre traduction.

9. Le destin, notre traduction.

10. Ce corpus a été extrait de la rubrique café du village, le fil de discussion s'intitule « votre humeur d'aujourd'hui, il a été créé par Nussy, 02 juin 2020, 07h10.